

NATIONS EMERGENTES

n° 31
Avril
2017

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

Russie un tournant géopolitique



LA SAINTE RUSSIE

Une cuisine à l'image du terroir russe

Le caviar, des saveurs,
une variété de viandes et de légumes

L'incontournable vin dilué à la Vodka

Une ambiance et un folklore
typiquement russes

*Bienvenue
à la Sainte Russie*

12, rue Juiverie
69005 LYON
Tel. 04 78 23 90 16
www.sainterussie.fr

trad'est

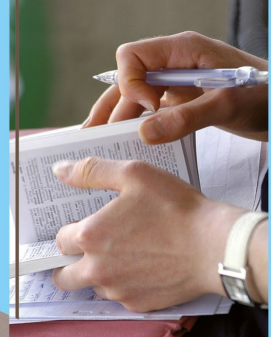
Trad'est, agence de traduction depuis 20 ans

Site web : www.tradest-group.com

Mail : contact@tradest.net

Tél : 04.72.71.15.95

Leader français **des langues des Pays de l'Est**



Russie, un tournant géopolitique

En 2014, la Russie a provoqué beaucoup de « bruit et fureur » dans la presse internationale en annexant la Crimée et en la rattachant à la Fédération de Russie, suite à la crise ukrainienne. Ceci a entraîné une réaction violente des pays occidentaux qui ont immédiatement pris des mesures contre ce fait accompli et sanctionné la Russie. Ces sanctions sont à la fois économiques et financières et elles visent à contraindre la Russie à respecter les frontières territoriales de l'Ukraine et à revenir sur sa décision.

En représailles, la Russie a décrété un embargo sur les produits européens et ceux en provenance des États-Unis. Cette initiative s'est révélée salubre pour l'économie russe car elle a permis à de nouvelles entreprises russes d'entrer sur le marché. Elles produisent des biens dont la demande était jusque-là couverte par des importations grâce à une offre locale. Dans le secteur de l'agroalimentaire par exemple, la perte des parts de marché par les entreprises européennes est spectaculaire. La Russie était un client majeur pour l'Union européenne (UE) représentant 11 milliards d'euros, soit 10% des exportations européennes. En 2015, la part de la Russie dans les exportations européennes de viande a été quasiment ré-

duite à zéro du fait de l'embargo.¹ Les sanctions occidentales ont un impact négatif pour les entreprises européennes, les pénalisant de fait en les évinçant du marché. Le pays a fait appel à d'autres producteurs comme le Brésil pour son approvisionnement agroalimentaire.

Sur le plan international, la Russie a déployé toute son énergie pour rompre son isolement et s'imposer sur la scène internationale. Elle a relancé l'axe sino-russe et a conclu en 2014, un contrat gazier d'une valeur de 400 milliards de dollars avec la Chine, pour une durée de trente ans. Les entreprises chinoises sont présentes dans la construction de ligne de train de grande vitesse reliant Moscou à Kazan. La Chine est devenue le second partenaire de la Russie après l'UE.² Au Moyen-Orient, la diplomatie russe a également été active car elle a apporté son soutien au régime de Bachar el Assad dans sa lutte contre les rebelles et l'État islamique. Pour y parvenir, elle a noué une alliance stratégique avec l'Iran qui considère l'État islamique comme une menace pour sa sécurité. Sur le plan économique, la Russie a privatisé partiellement l'entreprise Rosneft en 2016, premier producteur russe de pétrole pour ré-

duire ses déficits. Elle a vendu 19,5 % de son capital au fonds souverain du Qatar et au négociant anglo-suisse de matières premières Glencore, ce qui représente un investissement de 10 milliards de dollars.³

La Russie est un challenger qui conteste l'ordre international, qu'elle considère comme injuste. Elle se positionne désormais aux côtés des puissances émergentes et espère ainsi être reconnue comme un élément moteur d'un nouvel espace géopolitique regroupant des acteurs clés comme la Chine, l'Inde et l'Iran. Telle est la lecture spécifique que fait Moscou de la scène internationale : « Affaiblissement du rôle géopolitique des États-Unis, un repli durable de l'UE après le Brexit, une nouvelle distribution des sources d'influence et un déplacement du pouvoir vers de nouveaux acteurs émergents. »⁴ La Russie semble avoir perdu ses illusions vis-à-vis de l'Europe. Elle se tourne de plus en plus vers les pays émergents dont elle espère faire un contrepoids pour contrer l'influence des États-Unis et celle de l'UE dans le monde. ☉

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante:

contact@nations-emergentes.org

1. *Cyclope* - les marchés mondiaux 2016.

2. *Nouvel Obs* - 2 septembre 2015.

3. *Bilan économique du Monde* 2017.

4. Anne Tanguy - *Enjeu mondial* 2008

NATIONS EMERGENTES

N°31 | Avril 2017

Association de loi 1901 | W931002897
ISSN : 2429-7461
Email: contact@nations-emergentes.org
web: www.nations-emergentes.org

• **Directrice de publication** •

Douraya Asgaraly
Tél.: (33) 6 16 63 45 19
Email: nat.emergentes@yahoo.fr

• **Correction et relecture** •

Hervé Théry - <http://confins.revues.org>

• **Ont participé à ce numéro** •

Jean-Pierre Arrignon, Pascal Marchand
Laurent Wyart, Eugène Bert

• **Avec** •

Stéphanie HAMELIN, maquette
Gwendal Le Scoul, conception graphique

• **Photo de couverture** •

Nom et localisation (© crédit)

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
FICHE PAYS	4
LA RUSSIE... VUE PAR UN SPÉCIALISTE	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ RUSSE	12
LES SECTEURS PORTEURS	15
EXPORTER EN RUSSIE : MODE D'EMPLOI	20
LE CARNET DIPLO'	22
FOIRES ET SALONS	23

Russie

FINLANDE

BIÉLORUSSIE

● St-Petersbourg

● MOSCOU

● Nijni-Novgorod

● Ekaterinbourg

● Novossibirsk

UKRAINE

KAZAKHSTAN

MONGOLIE

CHINE

CRIMÉE

Vladivostok

TURQUIE

JAPON

LES DONNÉES POLITIQUES

• Type de régime

République fédérale comprenant 84 sujets de la Fédération avec la Crimée.

• Nature du Régime

Présidentiel fort

• Chef de l'État

Vladimir Poutine

• Premier Ministre

Dmitri Medvedev

LES PRINCIPALES VILLES DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

MOSCOU Capitale de la Fédération de Russie, elle symbolise à la fois le pouvoir central et le pouvoir socialiste soviétique. C'est une ville de près de 13 millions d'habitants en 2016. La chute de l'URSS a transformé la capitale qui est devenue le symbole du capitalisme débridé de la Russie dans les années 1990. En 2011, la capitale comptait le plus de milliardaires au monde. Les anciens villages des apparatchiks se sont transformés en quartiers sécurisés pour nouveaux riches. La ville dispose de trois aéroports internationaux : Cheremetievo, Domodedovo et Vnoukovo et un aéroport national, Bykovo.

SAINT-PÉTERSBOURG 2^e agglomération de Russie avec 5,2 millions d'habitants. La ville a changé de nom selon les variations politiques et nationales de l'histoire russe: rebaptisée en août 1914, elle devient Petrograd et ensuite Leningrad en 1924, à la mort de Lénine. À la suite du référendum de 1991, elle retrouve

son nom originel de Saint-Petersbourg. Avec la chute du communisme et l'afflux des étrangers (hommes d'affaires et touristes), la ville a retrouvé son dynamisme. Elle est de nos jours le second port russe sur la Baltique (après Primorsk, terminal pétrolier).

NOVOSSIBIRSK Métropole de la Sibérie, 3^e grande ville de Russie avec 1,57 million d'habitants en 2016. Le barrage hydraulique et la création d'un centre de recherches scientifiques d'Akademgorodok ont permis à la ville de jouer un rôle de capitale intellectuelle, technologique et économique des zones pionnières sibériennes. La ville possède une université réputée.

NIJNI-NOVGOROD est la principale ville de la région de la Volga. En 2016, la ville comptait 1,48 million d'habitants. C'est une ville qui se trouve sur l'axe routier qui relie Berlin à Moscou dont elle n'est distante que de 400 km. C'est un 5^e pôle important de la Russie qui forme 6000 ingénieurs chaque année.

EKATERINBOURG Avec 1,4 million d'habitants, c'est la 5^e grande ville de la Fédération de Russie. 7 voies ferrées en provenance du Nord sont indispensables au développement des industries urbaines.

VLADIVOSTOK Port à l'est de la Russie situé à proximité de la frontière avec la Chine et la Corée du Nord avec 606653 habitants. La ville est le principal port de pêche pour la flotte qui opère dans les océans Pacifique et Indien. En 2012, la ville s'est préparée à accueillir le Sommet économique du Pacifique par un important programme de modernisation et de développement des infrastructures. Elle est devenue une grande ville industrielle avec des industries comme la construction et la réparation navale, le matériel ferroviaire, les produits pharmaceutiques, les industries alimentaires et l'industrie du bois. On y trouve également de nombreux instituts et universités.

Aspect culturel

Auteur: Jean Pierre Orrignon.

Professeur Honoraire des Universités.

Découvrir la Russie, la comprendre, c'est d'abord s'ouvrir à un espace culturel original qui fait de ce pays une véritable civilisation au point que nombreux sont ceux qui identifient « l'âme russe » à une particularité de ce peuple. La culture russe a en effet cette spécificité de plonger dans la nuit des temps et de s'être longtemps développée par l'oralité, avant de connaître au XVIII^e et surtout au XIX^e siècles une véritable efflorescence à travers une langue russe désormais bien structurée.

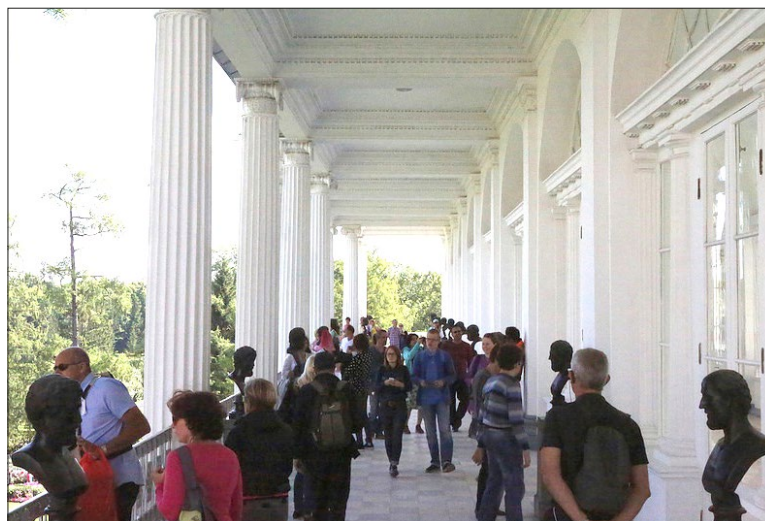
Deux domaines acquièrent alors une légitimité universelle : la poésie et le roman.

Tout Russe, quels que soient son âge, sa culture, son origine ethnique, est capable de vous réciter les vers d'Alexandre Pouchkine. Car Pouchkine est la Russie, tant il a dominé la poésie et le roman. Aussi, tout visiteur de ce pays doit-il commencer par se plonger dans ses œuvres dont le charme, la vivacité et la subtilité vous permettront d'aller encore plus loin dans la connaissance de ce pays.

Toujours dans cet espace de poésie, une autre œuvre nous ouvre une porte contemporaine indispensable, *Le Requiem* de la poétesse Anna Akhmatova. Cette œuvre qui lui a été suggérée alors qu'elle faisait la queue avec d'autres femmes devant les portes de la prison des Croix de Saint-Petersbourg, traduit toute la souffrance et les malheurs d'un peuple lors de la guerre civile qui suit la Révolution bolchevique de 1917. L'âme russe a été forgée par la langue, par l'ivresse de la beauté mais aussi par le sang ! Il ne faut jamais l'oublier.

L'autre domaine de prédilection de la littérature russe est bien sûr le roman. Il suffit de rappeler les noms de Tolstoï et de *Guerre et Paix*, de Dostoïevski et des *Frères Karamazov* ou *l'Idiot*, toutes œuvres faisant désormais partie de la littérature universelle. Cette grande dimension du roman est aujourd'hui portée par un auteur franco-russe, Andréï Makine, dont les œuvres toutes écrites en français, donnent de merveilleuses clés de compréhension de la Russie actuelle, comme son roman *La Vie d'un homme inconnu*.

Un autre domaine d'excellence de la culture russe est la musique et la danse. Là encore bornons-nous à évoquer les noms de Tchaïkovski, de



Rimski-Korsakov et bien sûr la célèbre 7^e symphonie dite *Leningrad*, de Chostakovitch, pendant la diffusion de laquelle, durant le siège, les canons allemands et soviétiques se sont tus ! La culture musicale russe triomphe toujours aujourd'hui sous la baguette de son célèbre chef d'orchestre Valery Guerguiev. Cette sensibilité à la musique trouve son complément naturel dans la danse ; qui n'a pas vu les célèbres ballets russes, et notamment le *Lac des Cygnes* qui, depuis des décennies, triomphe au théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg ! Enfin, comment ne pas inci-

Pouchkine est la Russie, tant il a dominé la poésie et le roman. L'âme russe a été forgée par la langue, par l'ivresse de la beauté mais aussi par le sang ! Il ne faut jamais l'oublier.

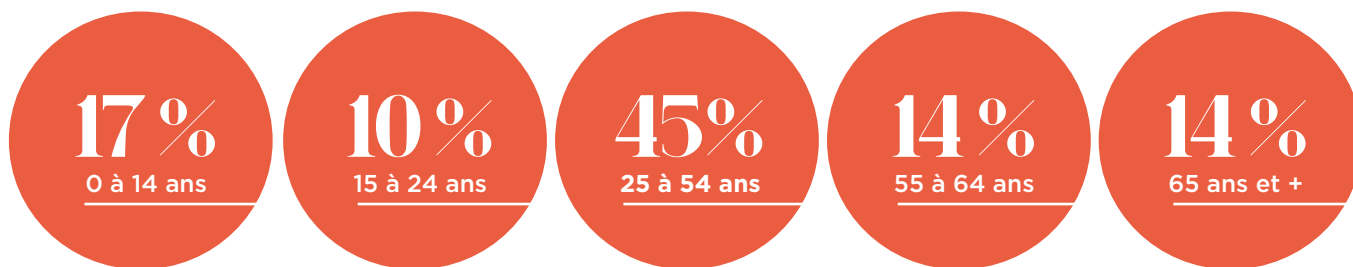
ter les voyageurs à ne pas écouter la musique religieuse des chœurs russes dont la qualité unique élève l'âme vers le sublime ; le Russe est religieux et trouve dans l'art de ses cathédrales l'espérance que bien d'autres civilisations ont perdue !

Pour achever cette brève présentation, sans oublier, la peinture, l'architecture et la sculpture, jetons un ultime regard sur le cinéma qui tire ses lettres de noblesse des œuvres du grand metteur en scène Eisenstein, mais aujourd'hui nous donne des œuvres superbes comme le *Léviathan* de Zviagintsev, le *Duelliste* de Bondartchouk, *Adieu Moskwabad* de Daria Poltoratskaya, tous films récents qui permettent de comprendre la Russie actuelle dans sa diversité et sa richesse. La Russie est une civilisation ; elle est connaissance, sensibilité mais plus que tout Amour !



Le pays, sa population, sa langue et les données sociologiques

Sources : CIA - Factbook



Les principales religions

Orthodoxie	75%
Musulmans	10%
Chrétiens, Bouddhistes, Protestants, Juifs)	10%

Langues

Russe	85,7%
Tatar	3,2%
Tchétchène	1%
autre	10,1%

17 125 200 km²
de superficie

146,54 millions d'habitants
en 2016

Le pays

La Fédération de Russie s'étend sur 17 075 400 km² - soit 31 fois la France et 11% des terres émergées de la planète. Ses contours actuels sont issus du démantèlement de l'URSS. Elle est un État continental de 10 000 km d'est en ouest et de 3 000 km du nord au sud.

Enfermé dans la masse continentale de l'Eurasie, le pays est assez peu accessible de l'extérieur. L'accès à la mer Baltique qui la relie à la mer du Nord et à l'Europe occidentale n'est possible que par St-Petersbourg et l'enclave de Kaliningrad. La Russie dispose d'une étroite ouverture sur la mer Noire de Sotchi à Novorossisk. À l'est, la façade Pacifique très longue est mal reliée au reste du pays en raison du système montagneux sibérien et des conditions climatiques, avec un hiver très long et dur.

Le territoire russe héberge différentes populations qui ethniquement, culturellement et même physiquement sont très différentes. Il est difficile de trouver des points communs entre un habitant de St-Petersbourg et un habitant de Yakoutie, au nord-est du pays, peuplé de semi-nomades de langue turque.

Le pays partage ses frontières avec 16 pays : la Norvège (196km) ; la Finlande (1 313km) ; l'Estonie (290 km) ; la Lettonie (292 km) ; la Lituanie (227 km) ; la Pologne (432 km) ; l'Ukraine (1 576 km) ; la Géorgie (723 km) ; l'Abkhazie ; la Biélorussie (959km) l'Ossétie du Sud ; l'Azerbaïdjan (284km) ; le Kazakhstan (6 846 km) ; la Chine (3 645 km) ; la Mongolie (3 441km) et la Corée du Nord (19km) - soit la plus longue frontière au monde de 57 792 km. La capitale est Moscou.

Infrastructures

Sources :

Aéroports

- Sheremetyevo (Moscou)
- Domodedovo (Moscou)
- Joukovski (ouvert en 2016 à Moscou)
- Vnukovo (Moscou)
- Pulkovo (St-Petersbourg)
- Koltsovo (Ekaterinbourg)
- Novossibirsk International Airport

Réseau routier

1 283 387 km dont 927 721 km de routes goudronnées et 355 666 km non goudronnées.

Réseau ferroviaire

87 157 km.

Transport maritime

Ports maritimes :
Kaliningrad, Nakhodka,

Novorossiisk, Primorsk, Vostochny

Port fluvial :

St-Petersbourg

Port pétrolier :

Kavkaz

Port à conteneur :

St-Petersbourg

Port pour le gaz liquéfié :

Sakhalin island

Les chiffres clés de l'économie

Sources: Banque Mondiale,

IM - Comtrade

Monnaie: Rouble (RUB)

PIB (en milliards de \$)

2013	2,23
2014	2,05
2015	1,33

Croissance du PIB (en%)

2013	1,3
2014	0,7
2015	-3,7

PIB par habitant (\$)

2013	14 810
2014	14 350
2015	11 450

Les investissements directs étrangers (en milliards de \$)

2013	69,21
2014	22,03
2015	6,47

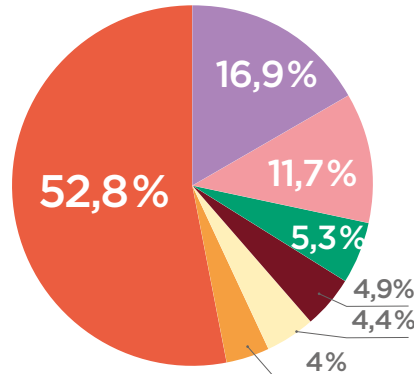
Les échanges entre la France et le pays en 2015

Export	5 milliards de \$
Import	7 milliards de \$

contacts clés

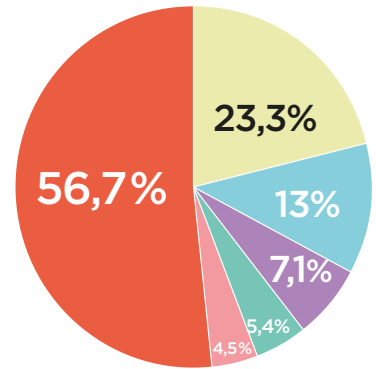
- Adresse www.adresse.com
- Adresse www.adresse.com
- Adresse www.adresse.com
- Adresse www.adresse.com
- Adresse www.adresse.com
- Adresse www.adresse.com
- Adresse www.adresse.com
- Adresse www.adresse.com
- Adresse www.adresse.com

Les principaux fournisseurs de la Russie en 2015 (import)



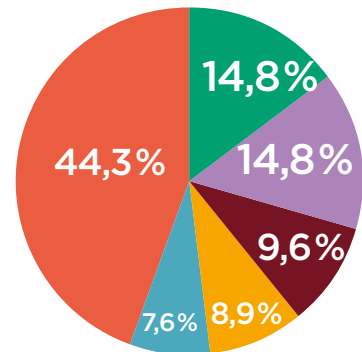
- Etats-Unis
- Chine
- Ukraine
- Italie
- Japon
- Autres
- Zone non spécifiée
- Allemagne
- Pays Bas
- France

Les principaux partenaires de la Russie en 2015 (export)



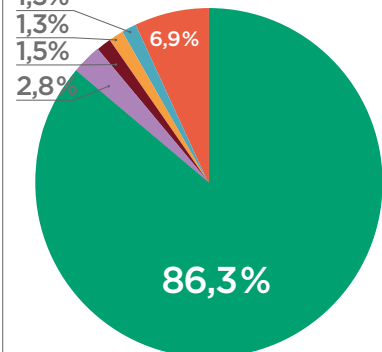
Source: UN Comtrade

Les produits exportés par la France en 2015



- Aéronefs, véhicules spacieux
- Réacteurs nucléaires, chaudières
- Produits pharmaceutiques
- Machines et équipement électriques
- Véhicules et pièces
- Autres

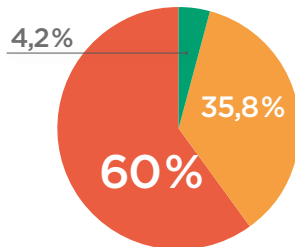
Les produits importés de la Russie en 2015



- Combustibles
- Produits chimiques
- Acier et fer
- Engrais
- Aluminium
- Autres

Source: UN Comtrade

Répartition du PIB par secteurs en 2014



- Agriculture
- Industrie
- Services

Source: Images économiques du monde 2017

Jekaterina Winczlawski
www.supertraduction.com

Traductrice professionnelle FRANÇAIS - ANGLAIS - RUSSE

Domaines de spécialisation: commerce international, droit, éducation, transport et logistique, sport, art, construction et architecture.

Contact : +336 35 12 20 52 ou contact@supertraduction.com

Mes références :

SIMONNEAU-SACHSE architectes - www.simonneau-sachse.com

Cabinet de conseils Attali & Associés - www.attali-associes.com

ETS Global, filiale d'ETS - créatrice de TOEFL® - www.etsglobal.com



La Russie, une nouvelle donne

Pascal Marchand est professeur à l'Université de Lyon II et chargé de cours à Sciences Po Lyon. Il est spécialiste de la Russie et a écrit plusieurs ouvrages sur ce pays dont le dernier est *Atlas géopolitique de la Russie* aux éditions Autrement en 2015.

Dans cet entretien, Pascal Marchand montre que la Russie mise de plus en plus sur les pays asiatiques pour contourner les sanctions occidentales et pour diversifier ses partenaires commerciaux. Les entreprises françaises qui souhaitent exporter vers la Russie doivent revoir leur stratégie car les Russes se sont engagés dans une politique de substitution qui leur permettrait de limiter des importations.

Le point sur ce pays par Pascal Marchand.

Entre l'annexion de la Crimée en 2014, le conflit en Ukraine, le soutien au régime de Bachar el Assad ; où va la Russie ?

Personne ne sait où va la Russie mais on peut tout de même imaginer. S'il y a une phrase à laquelle on peut se référer, c'est celle de Churchill en 1939 : « la politique de Moscou, c'est une devinette enveloppée dans un mystère, à l'intérieur d'une énigme ». Cette phrase est souvent reprise en Occident dans le milieu des relations internationales, mais il ne faut surtout pas oublier la fin de la citation, essentielle : « mais peut-être qu'il y a une clef. Cette clef, c'est l'intérêt national russe ».

Où va la Russie ? Elle est dirigée par des responsables qui agissent en conformité avec les intérêts de la Russie. Ce sont des hommes pragmatiques et non des idéologues. Poutine par exemple, agit en fonction des intérêts de la Russie en tenant compte de la situation internationale et de son évolution. Où va la Russie ? Elle va là où ses intérêts la guident et en tenant compte de ses moyens.

La Russie, vulnérable depuis les sanctions occidentales et la chute du prix des hydrocarbures ?

La chute du prix du pétrole a été un choc pour l'économie russe car 60 % de ses exportations sont constituées de pétrole et de gaz. La chute du prix des hydrocarbures s'est poursuivie en 2014 et en 2015, elle a affaibli la Russie. De nos jours où le baril de pétrole oscille entre 50 à 55 \$, la situation devient supportable. La question est de savoir comment va évoluer le marché pétrolier qui est très volatil. La Russie a plutôt intérêt à des prix des hydrocarbures élevés mais ce n'est pas elle qui maîtrise la situation du marché international qui est très complexe.

Quant aux sanctions occidentales, cela pose un problème à la Russie mais cela ne l'affaiblit pas. Bien au contraire, cela la renforce.

Les Russes ont entamé une politique de substitution aux importations, c'est-à-dire qu'ils vont produire des choses qu'ils ne produisaient pas et qui étaient importées. Cette production locale couvrira les besoins du marché russe sera et éventuellement exportée. Les investisseurs occidentaux ont bien compris que dans le secteur de l'agroalimentaire, par exemple, s'ils n'investissent pas en Russie, ils ne vendront plus dans ce pays. On voit de nos jours, des entreprises occidentales investir dans ce secteur car c'est la seule chance pour eux de conserver leurs parts de marché.

Pour les autres secteurs économiques comme par exemple les technologies de pointe qu'on utilise dans les forages ou le gaz de schiste, les Russes se sont associés à deux pays partenaires : la Biélorussie, qui a des compétences technologiques et la Chine qui possède certains savoir-faire technologiques et des moyens financiers. En associant des industries chinoises, russes et biélorusses, ces partenaires vont inventer leurs propres technologies pour remplacer les technologies occidentales, les tester d'abord à petite échelle, et ensuite les exporter vers le grand large. On voit donc que les sanctions ont un effet bénéfique sur l'économie russe car elles favorisent le développement des secteurs qui étaient relayés par des importations.

Les seules sanctions qui gênent la Russie sont financières car le pays n'a plus accès au marché financier des pays européens. Elles entravent l'investissement et les projets de développement économique. Une solution existe : le recours au financement de la Chine, mais celle-ci, en position de force, exige des contreparties. Les inves-





tisseurs chinois sont les bienvenus en Russie mais dans certaines limites. Il ne s'agit pas de tomber de Charybde occidental en Scylla chinois.

L'Eurasie, une alternative pour la Russie pour contrebalancer le poids de l'Union européenne ?

Il y a deux aspects à retenir :

Le projet de l'Union eurasiatique associe la Biélorussie, le Kazakhstan et la Russie, ainsi que l'Arménie et le Kirghizistan. Dans cet ensemble, la Russie pèse environ pour 90 %, il ne boostera pas énormément l'économie russe.

Le second aspect de l'Eurasie concerne le développement de coopération avec les pays asiatiques. Il y a deux directions : la coopération stratégique dans le secteur militaire avec l'Inde qui fonctionne convenablement. Cela permet aux industries indienne et russe de se développer mutuellement.

Avec la Chine, ce qui risque de se produire c'est exactement ce contre quoi Brzezinski avait mis en garde en 1996 en écrivant : le président américain doit éviter « la catastrophe absolue » pour les États-Unis. « La catastrophe absolue » étant de provoquer une association entre la Russie, la Chine et l'Iran. Or, c'est exactement ce à quoi ont abouti les sanctions occidentales contre la Russie. On voit déjà un nouvel axe géopolitique au Moyen-Orient entre Moscou et Téhéran sur le dossier syrien.

Ce nouvel axe ouvre des perspectives de développement importantes dans les années à venir pour les industries de ces trois pays. Il y a des partenariats qui sont déjà noués ou en train d'être noués avec l'Iran. Le même phénomène pourrait se produire avec la Turquie suite au soutien apporté par le président Vladimir Poutine à son homologue turc Recep Tayyip Erdogan, lors

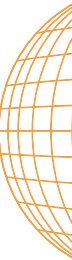
du « coup d'État de 2016 ». Il y a des accords économiques importants en train de se faire entre la Russie et la Turquie pour le plus grand bénéfice de ces deux pays.

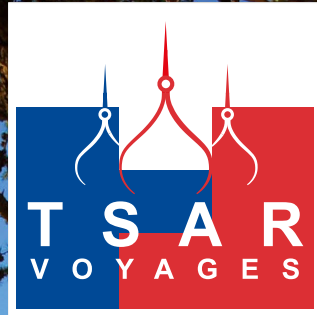
Il convient également de souligner la grande ouverture de la Russie en direction du Japon et de l'ASEAN. Les présidents Shinzo Abe et Vladimir Poutine se sont rencontrés à Vladivostok puis à Shinzo. Plus de 50 projets d'investissements croisés ont été conclus tandis que les discussions politiques sur le statut des îles Kouriles sont soumises à une commission mixte pour permettre enfin de signer un traité de paix avec le Japon ! De même le 20^e anniversaire de la fondation de l'ASEAN s'est tenu à Sotchi les 19-20 mai 2016. Cette rencontre entre les 10 pays de l'ASEAN a eu lieu pour la première fois en Russie ; les 10 pays de l'ASEAN forment le 7^e marché mondial et 600 millions d'habitants. A cette occasion, de nombreux projets d'investissements ont été conclus notamment dans les domaines des énergies renouvelables, de l'agriculture, de l'éducation et du tourisme. Ainsi, il est manifeste que la Russie s'ouvre largement à l'Asie où elle trouve des perspectives économiques considérables.

Pourtant, 80 % de sa population privilégie un ancrage à l'ouest ?

Oui, elle le privilégiait il y a quelques années car les Russes se sentent profondément européens. Le problème, c'est que les Russes sont d'accord à 98 % pour affirmer que la Crimée est constitutive de la Russie. Or, quand les Européens contestent ce fait, les Russes viennent à se demander s'ils

«On voit déjà un nouvel axe géopolitique au Moyen-Orient entre Moscou et Téhéran sur le dossier syrien..»





Circuits, Croisières Transsibériens
Découvrez la Russie avec le spécialiste Tsar Voyages



www.tsarvoyages.com
01 75 43 96 77

▷▷▷ sont plus proches de l'Asie que de l'Europe. La crise ukrainienne a contraint la Russie à revoir entièrement sa position internationale.

L'élection de Donald Trump, une nouvelle chance pour la Russie ?

Donald Trump est pragmatique et il veut privilégier les affaires aux États-Unis. Si les États-Unis sont en conflit avec la Russie, cela risque d'entraver les affaires avec ce pays. Il va donc revoir ses rapports avec la Russie afin de trouver un terrain d'entente. Il devrait rencontrer rapidement Vladimir Poutine et arrêter les nombreuses provocations de l'OTAN aux frontières de la Russie, qui pourra cesser les siennes. On va donc vers une nouvelle donne internationale. Il se peut que certains acteurs locaux en Ukraine comme en Pologne aient intérêt à ce que les relations de la Russie avec les États-Unis s'aggravent. Mais Poutine comme Trump souhaitent reprendre les affaires avant toute autre considération. Il se peut que les Européens risquent de faire les frais de cette association d'intérêts.

La Chine, gagnante des divisions européennes à l'égard de la Russie ?

Les Chinois sont des pragmatiques et les divisions européennes les concernent peu. Pour eux, il y a l'Empire du Milieu et le reste du monde, peuplé de barbares. La Chine préférerait que l'UE reste en place car c'est un partenaire commercial pratique. Si l'UE se défaisait, alors ils pourraient nouer des relations bilatérales.

Les Chinois sont toujours inquiets de leurs relations avec la Russie. Si ses relations s'améliorent, les Chinois se demandent s'ils peuvent réellement faire confiance aux Russes ou si leur association est seulement opportuniste. En clair : si les Occidentaux changeaient d'avis et se rapprochaient de la Russie, l'alliance avec la Russie serait-elle remise en cause ?

Cette interrogation traditionnelle à Pékin doit être revisitée à la lumière d'une nouveauté du début du XXI^e siècle : les secteurs stratégiques russes (espace, aéronautique, ferroviaire, techniques de forage, composants électroniques et informatiques...) ont beaucoup plus intérêt à s'associer à la Chine qu'à une Europe sclérosée, acariâtre, aliénée sur Washington... et sans moyens.

Un mot au sujet des relations entre la France et la Russie ?

Il se trouve qu'à gauche comme à droite on a eu des positions atlantistes en faveur de l'OTAN, qui se sont traduites par une rupture avec la Russie. Mais les choses ne sont pas figées car les prochaines élections en France pourraient changer la donne. La France était, pour la Russie, un pays

ami qui a changé de position en suivant la ligne de l'Otan.

Quel conseil donneriez-vous aux entreprises désireuses de faire des affaires en Russie dans le contexte actuel de tensions avec l'UE ?

La Russie offre de fortes potentialités car les perspectives d'affaires sont nombreuses, hors secteurs stratégiques. Les Russes sont de nos jours, engagés dans une stratégie de substitution. Tout projet qui viserait à créer une unité de production permettant de produire sur place des marchandises importées sont les bienvenues en Russie. Ce qui rend la Russie particulièrement attractive pour les entreprises. L'agence Bloomberg a classé la Russie comme le pays le plus attractif pour les investissements en 2017.

Pour vous donner un exemple de secteur très porteur en Russie, c'est celui de la logistique et des transports. En septembre 2016, le gouvernement russe a formulé sa volonté qu'en 2018 pour le pétrole, et en 2020 pour l'ensemble des relations commerciales, il ne soit plus question de passer par les ports des pays baltes. La priorité est donc de parachever le développement des terminaux des ports russes du Golfe de la Finlande, et encore plus leurs connexions avec le reste de la Russie, du Kazakhstan et de la Biélorussie. Ce qui suppose de développer les terminaux conteneurs, et différents terminaux spécialisés, ainsi que certains axes de communication routière ou ferroviaire. Ce projet est stratégique pour la Russie, qui souhaite le finaliser en trois ans.

Il serait utile pour les entreprises de se renseigner sur les équipements des ports russes de la Baltique. Sur leur site, on trouve la liste des équipements techniques, les conseils de bien repérer les faiblesses et de faire des propositions nouvelles aux autorités portuaires pour suggérer aux Russes que l'on pourrait investir dans telle ou telle direction. Il y a quelques milliards de dollars de marchandises qui transitent vers les ports baltes à transférer vers les ports russes.

C'est une piste qui peut intéresser les entreprises du secteur. Une information est utile à connaître à ce propos. Tous les partenaires institutionnels locaux ou fédéraux en Russie se désolent de la même chose : quand on émet un appel d'offre, disent-ils tous, nous avons dix réponses allemandes... et parfois une réponse française, mais rarement. ☺

«La crise ukrainienne a contraint la Russie à revoir entièrement sa position internationale.»





La Russie, terre d'opportunités et de risques

Auteur: Laurent Wyart

En dépit des aléas économiques et politiques, la Russie reste un marché attractif où il est possible de faire des affaires rentables à condition de bien repérer les besoins. Cet article vous fournit quelques clés !

Entre la Russie et l'Occident, un mur d'incompréhension ?

Je parlerais d'effet de balancier pour caractériser la relation historique entre la Russie et l'Occident. On observe en Russie des périodes d'alternance entre ouverture à l'Occident et repli sur soi-même. Quelques exemples. Au XI^e siècle, Anne de Kiev, fille du Grand Prince de la Russie kiévienne Iaroslav le Sage et d'Ingigerd de Suède, épouse Henri I^{er}, roi de France. La Russie disparaît ensuite des écrans radars pendant plus de trois siècles de joug tatar-mongol.

C'est seulement au XVIII^e siècle que Pierre le Grand, « taille » à la hache sa fenêtre sur l'Europe en fondant Saint-Pétersbourg. Napoléon ravive le nationalisme d'une noblesse russe maîtrisant mieux le français que sa langue maternelle. Au début du XX^e siècle, la Russie est devenue un acteur incontournable de l'économie (« les emprunts russes ») et de la culture (« les Ballets russes ») européenne pour basculer après la Révolution de 1917 dans le concept stalinien de « citadelle assiégée ». Même là, je mettrais une nuance. Lors d'une exposition photographique sur la bataille de Stalingrad en 2013 à Moscou, exposition d'ailleurs patronnée par l'ambassade d'Allemagne, une photo d'un correspondant de guerre allemand était sous-titrée : « sentinelle de la Wehrmacht s'étonnant du nombre de machines-outils allemandes présentes dans les ateliers en ruines de l'usine de tracteurs de Stalingrad ».

Plus près de nous, il est vrai que l'Occident a parfois manqué de clairvoyance dans ses relations avec la Russie post-soviétique. On pourrait citer le non-respect des accords verbaux conclus entre Ronald Reagan et Mikhaïl Gorbatchev sur la non-extension de l'OTAN en direction des frontières de la Russie, le bombardement de l'al-

liée serbe en mars 1999 ou plus récemment, le rôle du « soft power » occidental dans les révolutions de couleur.

A l'inverse les Russes considèrent que l'Occident a toujours ignoré la main tendue par la Russie pour combattre ensemble le terrorisme islamiste que ce soit après le 11 septembre ou aujourd'hui contre l'État islamique (EI) en Syrie. Humilier l'ours russe n'est pas toujours la meilleure stratégie sur le long terme.

On dit que les Russes sont les meilleurs joueurs d'échecs au monde. Ils sont d'habiles et astucieux négociateurs. Est-ce toujours valable aujourd'hui ?

C'est encore le cas. Dans la négociation, y compris commerciale, les Russes sont réputés brutaux, privilégiant le passage en force. On oublie souvent qu'ils sont avant tout des joueurs d'échecs, discipline sportive dépendant directement de l'état-major de l'Armée Rouge du temps de l'URSS et de ses champions du monde réputés.

Dans la négociation, les Russes semblent se focaliser sur les gains immédiats et les points de détail souvent présentés comme des points de blocage. On finirait par oublier que joueurs d'échecs nés, ils ont déjà dans la tête deux ou trois tours d'avance sur nous... Néanmoins, le basculement actuel du monde vers l'Asie ouvre l'échiquier, si j'ose dire, aux joueurs de go et la logique de ce jeu asiatique est toute autre...

La Russie est-elle encore un bon choix pour les entreprises dans le contexte actuel de tensions avec l'Union européenne ? Si oui, dans quels secteurs se positionner ?

Au cours des cent dernières années et quelles que soient les péripéties géopolitiques, la Russie a toujours offert des opportunités aux entre-

prises européennes. Il s'agit de bien identifier les secteurs porteurs et demandeurs de l'économie russe qui ont besoin du savoir-faire et de la technologie étrangère pour se développer.

C'était déjà le cas pour les premiers systèmes informatiques français de Thomson équipant les gazoducs soviétiques du temps de Brejnev. C'est encore le cas aujourd'hui, avec les généticiens français développant sur place la filière porcine tandis que les exportations de viande de porc française se sont effondrées du fait des contre-sanctions russes sur les produits d'élevage originaires de l'Union européenne (UE).

Quel bilan tirez-vous de votre expérience d'accompagnement des professionnels en Russie ?

J'accompagne des projets professionnels en Russie depuis 1995.

Sur cette période longue et économiquement très « chahutée » en Russie, je peux dire qu'il y a eu énormément de « success stories » françaises. Il y a des constantes parmi ces réussites. Je mentionnerais le rôle essentiel de la relation personnelle de confiance entre les porteurs de projets russes et français.

Les groupes français, que ce soit dans la distribution, les cosmétiques ou l'agroalimentaire qui sont aujourd'hui devenus des leaders sur le marché russe ont, en règle générale, des actionnaires familiaux capables d'agir en harmonie avec leurs interlocuteurs russes et surtout de prendre des décisions stratégiques rapides.

Même dans le cas de l'énorme projet politique Renault-Nissan-AvtoVaz, premier constructeur automobile russe, un élément déclencheur du succès, au-delà de la participation financière et de l'apport technologique de Renault-Nissan, a été la nomination d'un « patron » projet français issu de l'aventure roumaine Renault-Dacia et comprenant les enjeux culturels de la zone.

Face à quels risques mettriez-vous en garde une PME française qui souhaite travailler en Russie ?

Aujourd'hui, je soulignerais deux risques :

La relation avec le banquier commercial de l'entreprise française. Comme dans le cas de l'Iran, les grandes banques françaises et européennes craignent les rétorsions américaines si elles travaillent de près ou de loin avec la Russie. Il existe des solutions mais cet aspect récent des transactions commerciales exige d'étudier préalablement la question avec soin.

Le facteur temps. Développer la relation d'affaires avec la Russie exige beaucoup de temps et donc de disponibilité en termes de ressources humaines. Cela peut être contradictoire avec une



stratégie de PME privilégiant un retour rapide sur investissement et la conclusion rapide de contrats. Avant de s'engager dans une stratégie russe, les dirigeants de PME doivent accepter qu'elle soit « chronophage ». En contrepartie, une fois la relation d'affaires initiée, elle aura toute chance de s'inscrire dans la durée. Les contreparties russes ne sont pas encore familières avec la pratique des enchères inversées pour sélectionner leurs fournisseurs étrangers.

Les investissements chinois en Russie, une concurrence ou bien une complémentarité ?

Personnellement, je ne crois pas du tout à un véritable partenariat Chine-Russie. Il s'agit tout au plus d'un opportunisme pragmatique en fin de compte plutôt profitable à la Chine.

Culturellement, Russes et Chinois sont trop dissemblables pour s'entendre sur le long terme. A court terme, le côté asiatique du tempérament russe peut faciliter la relation mais force est de constater que la Sibérie et l'Extrême-orient russe (Vladivostok et la façade pacifique de la Russie) ne tiennent pas la comparaison face au géant chinois.

Je rechercherais donc plutôt une complémentarité, particulièrement pour les entreprises françaises déjà implantées via des filiales en Chine et pouvant donc profiter d'un effet « low cost ». J'ai eu l'occasion de travailler en Russie avec des fournisseurs chinois pour le compte d'un groupe international de l'agroalimentaire. Je peux vous dire que gérer la relation triangulaire entre Russes, Chinois et entreprises internationales occidentales n'est pas une sinécure... ☺

<http://www.laurentwyart-conseil.com>





La Russie, business as usual !

Secteur agricole

Source: Les Echos - 28 novembre 2016

LA RUSSIE, PREMIER FOURNISSEUR DE BLÉ DE LA PLANÈTE

◇◇◇◇◇◇◇◇

Absent du marché mondial il y a encore quelques années, le pays est aujourd'hui le premier exportateur de blé.

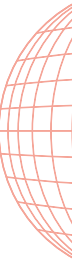
Pour la troisième année d'affilée, ses terres donneront plus de 100 millions de tonnes de céréales. Ce n'était jamais arrivé en Russie Grâce à des récoltes abondantes - cette année devrait être la plus importante depuis quarante ans -, le pays est devenu l'an passé le premier exportateur mondial de blé, devant l'Union européenne et les États-Unis. Un leadership qui devrait se maintenir très probablement cette saison.

Il y a encore peu, la Russie n'était pourtant qu'un acteur parmi d'autres sur le marché international des grains. Il y a quelques jours, lors d'un forum céréalier à Sotchi, le Premier ministre, Dimitri Medvedev, s'en est félicité : « La Russie est redevenue un acteur majeur sur le marché mondial de l'alimentation, comme elle l'était il y a cent ans. » Avant d'ajouter qu'une hausse de la production de céréales « à 130 millions de tonnes par an dans les prochaines années » était un objectif « réalisable ». Le pays entend jouer un rôle de « stabilisation » à l'échelle planétaire. A l'heure où les terres arables se font plus rares alors que la demande céréalrière augmente avec la croissance de la population, Moscou affiche son potentiel.

« De nombreux marchés émergents, en particulier en Afrique et en Asie sont en attente des fournisseurs russes », assurait le ministre de l'Agriculture, Alexandre Tkachev, lors du même

forum. Le Nigeria, qui sera, d'ici à 2050, le 4^e pays le plus peuplé au monde, aurait ainsi proposé à Moscou de venir cultiver ses propres terres. La Russie dit fournir plus d'une centaine de pays, et souligne que son blé est désormais la base de l'approvisionnement alimentaire de l'Égypte ou de la Turquie.

Son ascension et son ambition préoccupent ses concurrents. D'autant qu'elle peut encore améliorer nettement sa productivité, contrairement à d'autres. Sans compter que la chute du rouble, l'une des conséquences des sanctions imposées par l'Occident, a rendu le blé russe plus compétitif à l'international. Les exportateurs australiens se sont aussi émus de voir la Russie profiter de taux de fret bas, qui permettent aux navires de la mer Noire d'atteindre à peu de frais l'Asie (Vietnam, Indonésie...) jusqu'au Japon. Les États-Unis voient, de leur côté, des pays d'Amérique latine se tourner vers les céréales russes, car la hausse du dollar a renchéri le blé « made in USA ». Le Mexique, qui a vu sa devise plonger face au billet vert depuis l'élection de Trump, cherche ainsi à s'alimenter ailleurs et la Russie ferait partie des fournisseurs potentiels. Et cette dernière vise d'autres nouveaux marchés comme le Brésil et le Venezuela. Reste que l'infrastructure logistique russe a du mal à répondre à l'envolée des exportations. Pour l'instant. Car les plus grands négociants de produits agricoles sont tous présents en Russie et ils y investissent à tour de bras. ◉



AVEC VISA PLUS, EXPERT EN FORMALITÉS
vous serez servi rapidement
Service rapide, délais respectés.
www.visa-plus.fr/index.php/Russie

LE KIOSK UNE EXPÉRIENCE INNOVANTE

FABRIOUS

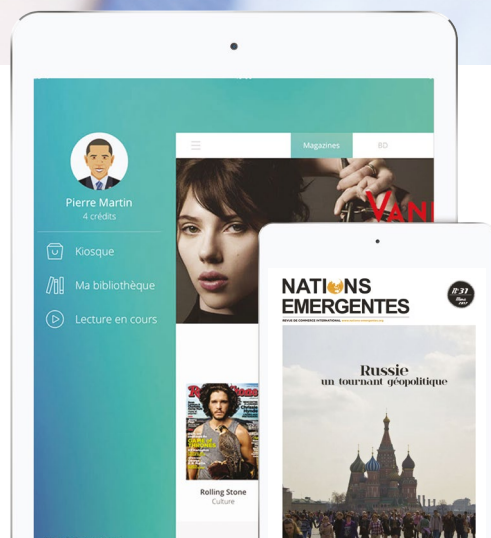


LeKiosk

Une nouvelle expérience de découverte de magazines.
Grâce à LeKiosk, bénéficiez d'une lecture en haute définition et d'une navigation fluide, précise et esthétique. Retrouvez un catalogue de plus de 1600 magazines pour satisfaire toutes vos passions et bénéficiez de recommandations personnalisées.



1 mois d'essai offert
sur www.lekiosk.com



Source: *Cyclope & marchés mondiaux 2016*

CRÉATION D'UN « COMPLEXE PORCIN » POUR EXPORTER EN CHINE

◇◇◇◇◇◇◇◇

Deux compagnies russes prévoient de créer un complexe de production de porc dans l'extrême est du pays au cours des cinq prochaines années qui aura une capacité de production de 1,2 million de porcs et nécessitera un investissement de 72 milliards de roubles (1 milliard de dollars). Une bonne partie de la production sera destinée à l'exportation vers la Chine. Les com-

plexes de production se situeront dans « un territoire prioritaire pour le développement » nommé « Mikhailovskaya » dans le Kraï du Primorié qui n'est situé qu'à 1100 km de la Chine. Rusagro et Mercy Trade sont les deux entreprises retenues pour la création d'usines de transformation du porc. Chaque investisseur créera un grand nombre de fermes d'élevage. Ⓞ

Secteur Aluminium

Source: *Cyclope & marchés mondiaux 2016*

COOPÉRATION SINO-RUSSE

◇◇◇◇◇◇◇◇

Un protocole de coopération énergétique sino-russe a été signé le 16 novembre 2015. Il comprend des mesures d'équilibrage du marché ainsi qu'un rapprochement entre le géant russe Russal et Aluminim Corporation of China (Chalco : www.chalco.com.cn/zlgfen/index.htm), en vue de développer l'exploitation minière et de nouveaux alliages.

Egalement en ligne de mire, la possibilité pour

Russal, dans les trois ans à venir, de construire de nouvelles capacités de fusion pour alimenter le marché chinois. Les deux partenaires restaient ouverts à des projets conjoints dans la bauxite et l'alumine. Notons que Russal a dû, en fin d'année, se résoudre à son tour à réduire de 200 000 tonnes sa production et à mettre en veilleuse sa fonderie suédoise de Kubal. Ⓞ

Secteur Transport

Source: *UFP - 25 octobre 2016*

LE PREMIER AÉROPORT DE MOSCOU INVESTIT 865 MILLIONS DE DOLLARS POUR S'AGRANDIR AVANT LE MONDIAL-2018

◇◇◇◇◇◇◇◇

Le premier aéroport de Russie, Moscou-Chérévétievo, a investi 865 millions de dollars pour des travaux d'agrandissement en vue du Mondial 2018 de football comprenant la construction d'un nouveau terminal, a indiqué son directeur général. « Nous pouvons dire avec certitude que la construction avance dans les délais prévus et dans certains cas est en avance », a déclaré Mikhaïl Vassilenko lors d'une présentation à la presse. « Cela nous permettra d'assurer toute l'infrastructure nécessaire pour le Mondial de football, pour que les invités du pays se sentent à l'aise », a ajouté le patron de l'aéroport, dans lequel l'État russe détient une minorité de blocage. Ces travaux, financés essentiellement par des fonds privés, doivent porter la capacité de l'aéroport à 55 millions de passagers par an en 2018 contre 35 millions actuellement et à 90 décollages ou atterrissages par heure, contre 55 aujourd'hui.

L'aéroport, hub de la compagnie nationale Aéroflot et de ses partenaires de l'alliance SkyTeam dont Air France-KLM, va notamment se doter d'un nou-

veau terminal, où seront concentrés les vols intérieurs et représentant un investissement de plus de 305 millions de dollars. Il sera relié aux terminaux existant par un tunnel ferroviaire de 245 millions de dollars qui a dû être construit sous les pistes actuelles sans en affecter le fonctionnement, une première.

Une troisième piste d'atterrissage est également prévue, ainsi qu'un complexe de fret.

Plus de 33 millions de passagers auront transité en 2016 cette année par Chérévétievo, inauguré en 1957 et désormais le premier des quatre aéroports internationaux de Moscou. A l'horizon 2026, la capacité attendue de l'aéroport sera de 80 millions de passagers par an, a précisé M. Vassilenko. Le Mondial 2018 constitue le deuxième événement sportif d'ampleur accueilli par la Russie en cinq ans après les Jeux Olympiques d'hiver à Sotchi en 2014. Il est préparé dans un contexte de crise économique dû à l'effondrement des prix du pétrole et aux sanctions occidentales imposées à la suite de la crise ukrainienne. Ⓞ

Secteur Pharmaceutique

Source: *Les Echos* - 24 novembre 2016

LA BIOTECH RUSSE EN QUÊTE DE COOPÉRATION

◇◇◇◇◇◇◇◇

Les grands noms de la pharmacie française sont présents en Russie. Mais les acteurs des biotech sont très peu impliqués. « Pour la filière pharmaceutique française, c'est une nouvelle étape... »

Lors du récent forum franco-russe sur la biotech, à Moscou, Irina Raskina ne cachait pas son enthousiasme. A la tête du cabinet Bioinnovex, (www.bioinnovex-tech.com/fr/) elle aide des laboratoires européens à exporter en Russie leurs biotechnologies, notamment pour le traitement de maladies rares. « Mais les synergies franco-russes sont encore trop rares. Les start-up russes ne connaissent pas le marché européen. Elles sont pourtant en quête d'opportunités de collaboration scientifique. Pour les entreprises européennes, c'est une possibilité de croissance, avec de possibles transferts de technologies et des débouchés commerciaux », espère Irina Raskina.

Le temps d'un forum au centre de Skolkovo, un nouveau pôle d'innovation dans la banlieue de Moscou, plusieurs acteurs russes et français ont échangé leurs cartes de visite et discuté de possibles projets. « Nous voudrions créer une société mixte avec un Européen pour exporter notre technologie et vendre nos produits », explique Sergeï Kantserov, directeur de SPRS, une société spécialisée dans le traitement de cellules souches (à des fins médicales et cosmé-

tiques). « Nos recherches sur la myopathie de Duchenne sont à un stade préclinique avancé. Pour progresser et nous financer, nous avons besoin de partenaires », insiste pareillement Denis Reshetov, directeur scientifique de Marlin Biotech, un laboratoire créé par un homme d'affaires russe dont l'enfant souffre de cette maladie rare.

Le marché russe de la biotech est « très ouvert »

En pionnier, il y a les grands acteurs français déjà fortement impliqués en Russie. Servier a ouvert une usine en 2007 dans la région de Moscou. Sanofi a un site de production d'insuline et Air Liquide livre de l'oxygène gazeux pour approvisionner des hôpitaux. En revanche, le secteur biotechnologique français y est encore peu présent. « Les grands acteurs ont sauté le pas. Mais ils ne font pas ici de développement de produits innovants. Le marché russe de la biotech est pourtant très ouvert », assure Cédric Etlicher, membre français du directoire de la banque russe Talmenka, spécialisée dans l'aide aux PME. « Bien sûr, il faut être prudent », prévient Nicolas Doulet, chargé d'affaires à Imagine, l'institut des maladies génétiques de l'hôpital Necker à Paris. « Pour le moment, nos coopérations sont surtout en Europe et aux États-Unis. Mais en Russie, on trouve un terrain vierge et une vraie volonté de créer quelque chose de nouveau. »

Secteur Charbon

Source: *OMAs de la Russie* - 2015

LE PLAN CHARBONNIER 2030

◇◇◇◇◇◇◇◇

C'est surtout dans le charbon que les investissements asiatiques prennent de l'ampleur. En 2011, la Russie a produit 356 millions de tonnes dont 153 exportées, mais le gouvernement russe a lancé un plan 2030 visant à pousser la production à 450 à 480 millions de tonnes. L'objectif principal sera l'exportation. Pour ce faire, la capacité des terminaux charbonniers dans les ports russes, qui est actuellement de 91 millions de tonnes, devra être portée à 190 à 230 millions de tonnes, dont 155 pour les seuls ports du Pacifique. L'Asie orientale est devenue le principal débouché pour le charbon russe depuis 2014, devançant pour la première fois le marché européen.

Actuellement, 90 % du charbon russe est produit à l'est de l'Ob (60 % dans le seul Kouzbass). La totalité de l'accroissement de production viendra de la même zone. Presque tous les sites augmenteront leur production et cinq bassins viennent ou sont sur le point d'entrer en production : Elga (Iakougatie) ; Mejegheï et Eleget en Touva ; Toungouïskii et Ap-satskii en Transbaïkalie. Des investisseurs chinois participent au projet de Mejegheï, au nouveau gisement de Karakan (Kouzbass) et à la mise en exploitation du bassin de Gerbikano-Ogordjin (oblast de l'Amour). Dans ce dernier projet, pour la première fois, des capitaux indiens vont également s'impliquer.



Secteur Énergie

Source: Usine nouvelle - 23 octobre 2016

LA RUSSIE, LES BONS TUYAUX

◇◇◇◇◇◇◇◇

En dépit des tensions extrêmes entre Moscou et les capitales occidentales, les affaires continuent. C'est ainsi que l'on peut interpréter les développements des derniers mois, sur le dossier des relations énergétiques entre la Russie et l'Europe. En particulier sur le sujet inépuisable des «tuyaux», les gazoducs qui relient le colosse énergétique russe et nos économies en quête de molécules de méthane.

Le régime de Poutine a beau être à cran avec quelques capitales dont Paris, et haïr Bruxelles, qui empêche Gazprom de se déployer à sa guise en Europe, l'ours s'obstine à aller vers l'ouest. Avec quelques compères dans sa tanière. Pour preuve, le projet Nord Stream 2, porté par Gazprom et des géants européens comme Shell, les allemands E.ON et BASF, l'autrichien OMV ou, côté français, Engie. Calqué sur Nord Stream, qu'il doit doubler, ce gazoduc, en grande partie sous-marin, relierait les champs de Gazprom à l'Europe, avec pour destination finale l'Allemagne.

Ce projet sera d'ailleurs présidé par le très russe ex-chancelier Gerhard Schröder. En jeu, 8 milliards de dollars d'investissement et 55 milliards de mètres cubes de capacité (en gros 10% des besoins européens). Le consortium qui porte ce gazoduc a été lancé en 2015. Cet été, la Pologne y a mis un holà (provisoire?) pour des raisons de concurrence.

Mais les membres du consortium ont réaffirmé leur volonté à Saint-Pétersbourg. Gazprom clame pouvoir boucler le financement cette année et vient de demander l'autorisation de transit à la Suède. Du côté de Moscou, le discours est simple: l'Europe, qu'elle le veuille ou non, a besoin du gaz russe (30% de sa consommation, 100% dans certains pays). Alors que sa production décline, le renforcement des infrastructures permettra de fluidifier ses importations. Créant ainsi, c'est en partie déjà le cas, un hub au sud de la Baltique, pour l'essentiel en Allemagne. Comme entre l'Europe et la Russie rien n'est simple, il existe une version sous-titrée de cette histoire. Nord Stream 2 concurrencera avec les routes du gaz passant par l'Ukraine. Résultat ? Une baisse des revenus de transit pour Kiev et l'affaiblissement de l'importance vitale de l'Ukraine pour l'Europe. Ajoutons que Nord Stream 2 suppléerait en partie un autre projet russe abandonné en 2015 sous la pression de Bruxelles pour des questions de concurrence, à savoir le gazoduc South Stream sous la mer Noire. Mais la Russie, tout juste rabibochée avec la Turquie, vient d'ouvrir un nouveau front : Turkish Stream, un gazoduc alternatif de 63 milliards de mètres cubes ciblant l'Europe. Quand on ne peut pénétrer par la porte, on entre par la fenêtre ! ◉

Les clés

La Russie connaît une situation économique difficile du fait de la chute du prix des hydrocarbures et des sanctions occidentales qui frappent son économie suite aux événements en Ukraine. Les contraintes douanières sont fortes et des contrôles fréquents limitent la circulation des marchandises en provenance des pays européens.

Néanmoins, ce pays a une forte potentialité de développement qui peut vous surprendre car il est encore possible de faire des affaires rentables sur ce marché comme en témoigne la présence de longue date d'entreprises françaises, en dépit des aléas économiques et politiques.

En 2010 la Russie a créé, avec la Biélorussie et le Kazakhstan, une Union douanière. Elle a pour objectif de créer des règles communes pour l'échange des marchandises importées des pays tiers et des règles communes pour la circulation des marchandises. Pour plus de détails, consulter le site de la Commission économique eurasiatique, (eec.eaeunion.org/en/Pages/default.aspx) qui a adopté une réglementation unifiée en matière de dédouanement, de documents ou d'exigences requises, qu'il s'agisse des contrôles de qualité ou des contrôles sanitaires et phytosanitaires.

Cette Union douanière eurasiatique prévoit l'unification progressive des règles pour les secteurs sensibles :

- à partir du 1^{er} janvier 2016 pour le secteur pharmaceutique et le matériel médical,
- à partir du 1^{er} juillet 2019 pour le secteur de l'énergie électrique,
- à partir du 1^{er} janvier 2025 pour le secteur du pétrole et du gaz.

Depuis août 2012, la Russie est membre de l'Organisation mondiale du Commerce et le Kazakhstan depuis le 30 novembre 2015. La Biélorussie a, quant à elle, le statut d'observateur.

Suite aux événements en Ukraine, l'UE a adopté plusieurs types de mesures restrictives vis-à-vis de la Russie :

- une suspension du nouvel accord global UE-Russie
- des mesures ciblées comme l'interdiction de visas et le gel des avoirs,
- des sanctions économiques comme une limitation de l'accès aux marchés des capitaux européens, l'interdiction de vendre des biens à double usage, des armes, des biens sensibles dans le secteur de l'énergie, l'interdiction de la vente d'équipements susceptibles d'être utilisés dans le cadre de projets d'exploration ou de production de pétrole.

En réaction aux sanctions occidentales, la Russie a répliqué par un embargo agroalimentaire (sauf vins et spiritueux) d'une année visant l'UE, les États-Unis, le Canada, l'Australie et le Norvège. C'est le second embargo après le premier qui était sanitaire et visait le porc à cause de peste porcine. La Russie représentait un marché majeur pour l'industrie agroalimentaire de l'UE : 11 milliards € (10 % des exportations) et dont près d'un milliard pour la France. En 2013, la filière porcine européenne avait exporté 700 000 tonnes de viande porcine vers la Russie dont 75 000 tonnes de la France pour une valeur de 150 millions d'euros. En 2015 ; les ventes ont été quasiment réduites à zéro (10 000 tonnes). Le Brésil, autre grand fournisseur non ciblé, a pu compenser l'absence de l'UE et du Canada (+ 35 % en 2015).

Source : Cyclope - Marchés mondiaux 2016 - page 290

① LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

◇◇◇◇◇◇◇◇

La déclaration des marchandises au sein de l'Union eurasiatique se fait par voie électronique sur le site de la douane russe : <http://eng.customs.ru>

Depuis 2012, il est obligatoire d'informer au préalable de l'arrivée des marchandises par voie routière et par voie ferrée depuis 2014. À partir de 2017, il sera de même pour les transports aériens.

- Les documents d'accompagnement la déclaration de douane :
- La facture commerciale en trois exemplaires rédigée en anglais et en russe. Elle doit comprendre les mentions usuelles en particulier, le pays d'origine des marchandises.
- Un certificat d'origine établi sur la demande de l'importateur et visé par la chambre de commerce et d'industrie compétente.
- Un certificat phytosanitaire pour les fruits, les légumes, les semences et autres végétaux. Il est

délivré par le service régional de la protection des végétaux relevant de la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt. Consulter le site : <http://agriculture.gouv.fr/la-nouvelle-organisation-regionale-de-letat>

- Un certificat sanitaire indispensable pour les viandes, les produits d'origine animale. Il est délivré par la direction départementale des services vétérinaires. Voir le site : <http://agriculture.gouv.fr/la-nouvelle-organisation-regionale-de-letat>

- Un certificat de vente libre pour les produits cosmétiques. Via ce document, établi par des organismes agréés, la société garantit que les produits figurant sur le CVL sont conformes au règlement n°1223/2009 du 30 novembre 2009 relatifs aux produits cosmétiques et sont donc en vente libre et courante en France ainsi que dans tous les pays européens. Outre le visa de ces organismes, la Russie et la Biélorussie exigent la légalisation de vos documents par la chambre de commerce de Paris ou bien de Marseille.

Le contrôle des marchandises

Avec la mise en place de l'Union douanière, les ex-normes de l'URSS ont pratiquement disparu au profit des règlements techniques de l'Union douanière (TR UD) communs aux trois pays. Les

produits soumis à certification sont nombreux : produits cosmétiques, alimentaires, jouets, textiles, appareils mécaniques et électriques, équipements industriels des secteurs alimentaire, chimique, gazier et pétrolier, etc. La liste exhaustive des produits soumis aux règlements techniques est disponible sur le site de la Commission économique eurasiatique.

(www.eurasiancommission.org/en/act/texnreg/deptexreg/tr/Pages/TRVsily.aspx)

Les produits sont soumis soit à certificat de conformité, soit à déclaration au client de le préciser. Les cosmétiques et d'autres produits sont soumis à un enregistrement sanitaire.

Les modalités de certification restent donc complexes et doivent être traitées par des spécialistes. Voir la liste des entreprises spécialistes dans le conseil et la certification (en bas de cette fiche).

Les droits de douane en Russie

En moyenne les droits de douane appliqués en 2014 étaient :

- 8,4 % pour tous types de produits
- 11,6 % pour les produits agricoles
- 7,9 % pour les produits non agricoles

Source OMC - http://stat.wto.org/TariffProfiles/RU_E.htm

② **LOGISTIQUE ET DOUANE**



Source: Banque mondiale - Doing Business 2017

À l'export	Moscou	St-Pétersbourg	Europe & Asie centrale	À l'import	Moscou	St-Pétersbourg	Europe & Asie centrale
Procédures frontalières	96 h	160 h	28 h	Procédures frontalières	96 h	96 h	26 h
Coût des opérations	765 \$	100	195 \$	Coût des opérations	1125 \$	1125 \$	202 \$
Préparation des documents	26 h	150	27 h	Préparation des documents	43h	43h	26h
Frais documentaires	80 \$	200	111 \$	Frais documentaires	160 \$	135 \$	91 \$

③ **EMBALLAGE & ÉTIQUETAGE**



Tous les produits importés en Russie doivent être traduits en russe. Les étiquettes doivent contenir les éléments suivants : nom du produit et nom de l'adresse du fabricant ; le lieu de production, la composition du produit et ses principaux ingrédients, son poids, son volume et sa quantité, les dates de fabrication et de péremption.

Pour les produits alimentaires, il faut mentionner les quantités ; poids exact ; contenus ; date de production ; ingrédients et additifs ; date limite de consommation ; indication pour la conservation ; mode d'emploi.

Le meilleur moyen de vous assurer que votre étiquetage est conforme est de demander à

votre client. Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant par contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

④ **MOYENS DE PAIEMENT**



Les meilleurs moyens de paiement : euro de plus en plus utilisé. Le virement swift est très utilisé ainsi que le crédit standby en fonction du montant.

Risque de retards de paiement

Il est possible de négocier un acompte en fonction du montant de la commande.

Bien vérifier la solvabilité de vos clients avant toute livraison car la Russie est un marché avec un risque élevé. ☹



Vos clés pour réussir en Russie

Auteur : Eugène Berg, Ex-diplomate de la France en Russie

Pour établir des relations solides, durables, confiantes avec les Russes, il faut plus que les comprendre, il convient de les aimer, sans les flatter, les admirer, sans les aduler.

D'un séjour prolongé à Mourmansk, dans le Grand Nord, au-delà du cercle Polaire, entre 2008 et 2013, dans le cadre du projet de développement du champ de gaz de Chtokman, où j'ai représenté la société TOTAL, j'ai tiré quelques enseignements sur la façon de vivre en Russie, d'entretenir des relations cordiales et de confiance avec les autorités locales, les milieux d'affaires, la population.

Tout d'abord, première règle qui s'impose pour tout séjour prolongé à l'étranger, il convient à défaut de parler couramment le russe, d'en avoir plus que des rudiments et de s'efforcer de les prononcer le plus exactement possible. Bien sûr le russe est une langue difficile que l'on ne maîtrise pas aisément, mais bien des Français, sans parler des voisins, norvégiens ou finlandais, la pratiquent avec aisance. Mais connaître le russe, ne suffit pas encore, pour établir des relations un tant soit peu approfondies, allant au-delà des clichés habituels.

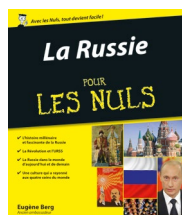
Chaque expatrié doit avoir des notions sur l'histoire, la société, la culture, la cuisine, les loisirs, les pratiques religieuses. Tous ces éléments sont exposés et disponibles dans mon ouvrage, *La Russie pour les nuls* (Editions First, 2016, 495 pages). J'y décris toutes les facettes de la réalité russe, et j'assortis mes descriptions de maintes choses vécues, glanées tout au long de mon séjour russe. Sur la façon de boire la vodka, de se voir offrir du cognac. Le Russe apparaît à la fois solennel, procédurier, respectant les formes et les hiérarchies, tout en montrant de la chaleur, de la spontanéité et sachant se montrer accueillant : la fameuse hospitalité russe n'est pas un vain mot. Tout est affaire de spontanéité, de circonstance, du type de relations. L'humour doit être pratiqué avec mesure et on ne doit pas remettre en cause les valeurs sacrées de la famille, de la religion, du patriotisme russe si profondément ancrées.

La Russie actuelle, on l'a tant répété remet à l'honneur ces valeurs traditionnelles. Sans aborder le délicat problème du pouvoir, de la démocratie, il convient de prendre conscience, que l'immense majorité des Russes d'aujourd'hui ont le sentiment de constituer une sorte de grande famille, chérissant la Mère Russie, la patrie, la terre et ses paysages, les chants et tradi-

tions. D'où ce respect, qui n'exclut pas toujours la vénération vis-à-vis des dirigeants, d'où le sens de la fête, où le sacré affleurerait toujours. Chaque réunion familiale, professionnelle, sociale, sportive, culturelle est l'occasion de faire la fête, de célébrer, de nouer des relations solides, directes, personnelles et durables. Le Russe aime bien se retrouver à table et sa cuisine, encore méconnue, est très variée. J'en parle longuement dans mon chapitre sur les saveurs russes, où domine le sucré.

Le Russe aime le mot d'esprit plus que la galéjade ou la « gauloiserie » il reste même pudique et surtout n'étale que très rarement ses sentiments. Un exemple parmi tant d'autres, si vous demandez à un Russe, comment va-t-il, il vous répondra presque toujours comme un automatisme « normalement » ce qu'on peut traduire « bien ». Est-ce à dire que se situer dans une situation normale est déjà un progrès par rapport au temps passé ? Une autre expression s'entend constamment ; « il faut être civilisé, se conduire de manière civilisée ». Cela veut-il dire que se conduire ainsi n'est pas naturel, spontané et que le Russe doit constamment faire un effort pour endiguer ses impulsions, ses sentiments, ses épanchements, voire, disons-le, sa violence. Car une certaine forme de brutalité reste présente que ce soit dans les transports publics, le comportement des foules, ou les débats télévisés. On a dit souvent que les rapports personnels sont plus importants que les rapports institutionnels, que le Russe n'agit que très rarement de manière individuelle, mais plutôt en groupe, en réseau, en rassemblement. Cela reflète une vieille tradition collective qui remonte à la commune paysanne, au moment où 82% de la population était paysanne. Tour à tour joyeux, ou parfois sombre, optimiste et fataliste, spontané ou formaliste, le Russe chérit plus encore les valeurs de l'âme que de l'esprit, de l'esthétique, que de la mécanique, de la discipline ou de l'ordre, tout en gardant son humour parfois corrosif. En ce sens, il se rapproche du Français, bien plus que de certains de ses voisins. C'est pour le Français à la fois une chance et une obligation, en tout cas toujours une opportunité en toutes occasions. ◉

▶▶▶ En savoir +



SECTEUR AGRICOLE ET AGROALIMENTAIRE

DAIRY & MEAT INDUSTRY
14/03/ au 17/03/2017
Moscou
www.ite-expo.ru
info@ite-expo.ru

SECTEUR AUTOMOBILES

MOSCOU INTERNATIONAL MOTOR PARK I
3/03/ au 5/03/2017
Moscou
www.rte-expo.ru
info@rte-expo.ru

AUTOMECHANIKA ST-PÉTERSBOURG
14/03/ au 16/03/2017
St-Pétersbourg
www.messefrankfurt.ru
info@messefrankfurt.ru

TIRES AND RUBBER
17/04/ au 20/04/2017
Moscou www.expocentr.ru
info@expocentr.ru

SECTEUR BÂTIMENTS & CONSTRUCTION

BUILD URAL
14/03/ au 16/03/2017
Ekaterinbourg
www.ite-ural.ru
info@ite-ural.ru

BUILDING MATERIALS & EQUIPMENT
4/04/ au 7/04/2017
Moscou
www.ite-exhibitions.com
enquiry@ite-exhibitions.com

SECTEUR BIENS D'ÉQUIPEMENT & INVESTISSEMENT

ST-PÉTERSBOURG TECHNICAL FAIR
14/03/ au 17/03/2017
St-Pétersbourg
www.restec.ru
main@restec.ru

CABEX, CABLE AND WIRE ACCESSORIES
21/03/ au 23/03/2017
Moscou
www.ite-expo.ru
info@ite-expo.ru

MASHEX SIBERIA
28/03/ au 31/03/2017
Novosibirsk
www.sibfair.ru
welcom@ibfair.ru

URAL INDUSTRIAL AND ECONOMIC WEEK
11/04/ au 14/04/2017
Tcheliabinsk
www.wtc-chel.ru
info@wtc-chel.ru

SECTEUR COSMÉTIQUE

INTERNATIONAL EXHIBITION OF COSMETICS AND PERFUMERY
17/03/ au 21/03/2017
Moscou
www.ki-expo.ru
reklama@ki-expo.ru

INTERCHARM
20/04/ au 22/04/2017
Moscou
www.reedexpo.ru
info@reedexpo.ru

SECTEUR DÉCORATION

GIFTS EXPO SPRING
14/03/ au 17/03/2017
19/09/ au 22/09/2017
Moscou
www.gifts-expo.com
expo@gifts-expo.com

SECTEUR ÉNERGIE

NEFTEGAZ
17/04/ au 20/04/2017
Moscou
www.messe-duesseldorf.de
info@messe-duesseldorf.de

SECTEUR MODE

FASHION INDUSTRY
16/03/ au 19/03/2017
5/10/ au 8/10/2017
St-Pétersbourg
www.farexpo.ru
office@farexpo.ru

SECTEUR INFORMATIQUE

EXPO COMM RUSSIA
25/04/ au 27/04/2017
Moscou
www.ejkrause.com
ejkinfo@ejkrause.com

SECTEUR TOURISME

INTOUR MARKET MOSCOW
11/03/ au 13/03/2017
Moscou
www.expotour.org
info@tourfond.ru

MOSCOW INTERNATIONAL TRAVEL AND TOURISM EXHIBITION
14/03/ au 16/03/2017
Moscou
www.ite-expo.ru
info@ite-expo.ru

SECTEUR TRANSPORT & LOGISTIQUE

TRANSRUSSIA
18/04/ au 20/04/2017
Moscou
www.ite-exhibitions.com
enquiry@ite-exhibitions.com

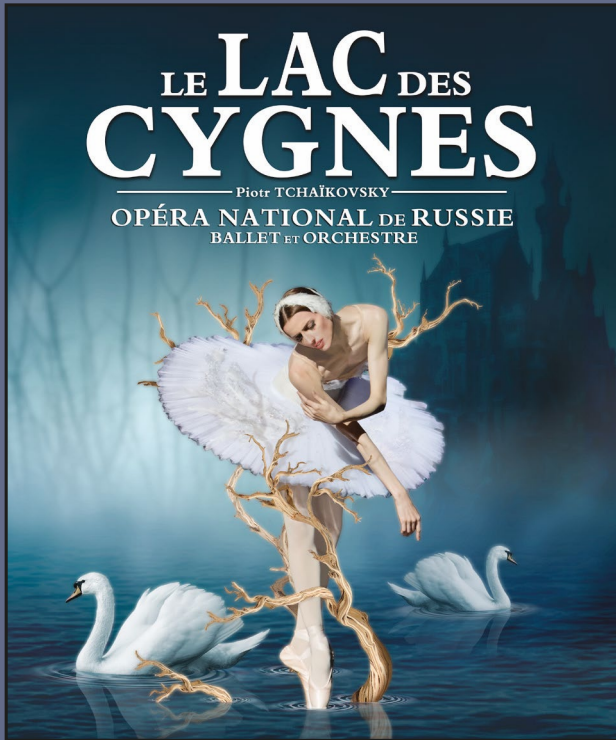
NATIONS EMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL
www.nations-emergentes.org
NUMÉRO 31 | AVRIL 2017

Liste de nos Partenaires

Tradest www.tradest-group.com
Sainte Russie www.sainterussie.fr
Supertraduction www.supertraduction.com
Tsar voyages www.tsarvoyages.com
Le Kiosk www.2lekiosk.com
Visa Plus www.visa-plus.fr
France concert www.franceconcert.fr

DÉCOUVREZ NOS SPECTACLES À PARIS ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE



LE LAC DES CYGNES

Piotr TCHAIKOVSKY
OPÉRA NATIONAL DE RUSSIE
BALETT ET ORCHESTRE

 PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS
02, 08 ET 09 AVRIL 2017

EN TOURNÉE À PARTIR DE FÉV. 2017



GISELLE

OPÉRA NATIONAL DE RUSSIE
BALETT ET ORCHESTRE
« Compositeur Charles ADAM »

 PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS
17 ET 18 JUIN 2017

EN TOURNÉE À PARTIR DE JUIN 2017

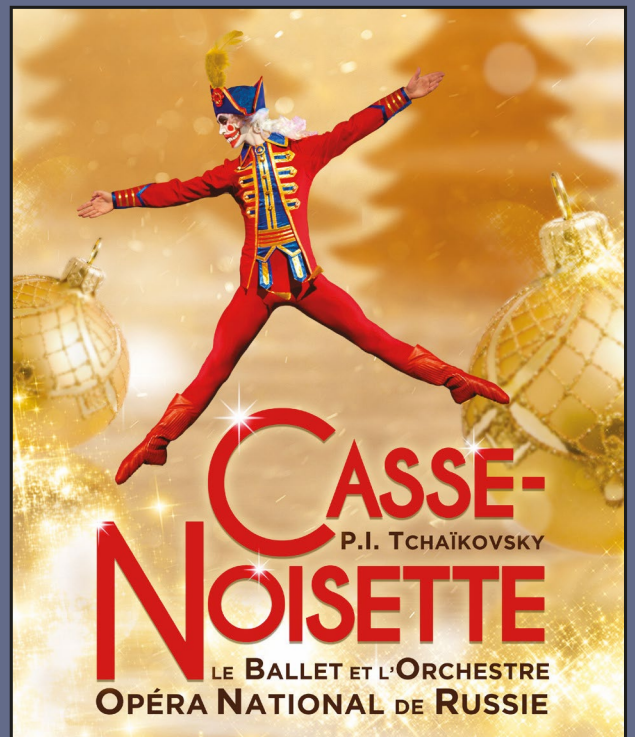


CARL ORFF
CARMINA BURANA

OPÉRA NATIONAL DE RUSSIE
ORCHESTRE, CHŒUR ET BALLETT

 PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS
DU 18 AU 21 JAN. 2018

EN TOURNÉE À PARTIR DE NOV. 2017



CASSE-NOISETTE

P.I. TCHAIKOVSKY
LE BALLETT ET L'ORCHESTRE
OPÉRA NATIONAL DE RUSSIE

 PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS
DU 29 AU 31 DÉC. 2017

EN TOURNÉE À PARTIR DE DÉC. 2017

www.franceconcert.fr

INFOS ET RÉSERV. : www.viparis.com / 0892 050 050 (0,34€/mn) / www.fnac.com / www.ticketmaster.fr
et points de vente habituels / Groupes et PMR : 01 55 12 00 00